

Lavours de charbon

On peut classer les technologies adoptées dans les lavours de charbon cokéfiant en trois grands groupes :

Groupe 1 - Concassage du charbon tout-venant à la granulométrie appropriée (80/20mm) et son lavage jusqu'à 0,5mm sans enrichissement du charbon fin. En plus d'égouter le charbon fin pour réduire l'humidité du procédé, on concentre également les fines dans certains lavours.

Groupe 2 - Comme ci-dessus, mais avant le traitement du charbon dans les lavours, pré-lavage du charbon grossier pour éliminer la poussière libre dans certains lavours.

Groupe 3 - Concassage des flottants des pré-lavours pour libérer une quantité supplémentaire de charbon épuré et de charbon fin concentré dans les cellules de flottation.

Cependant, depuis que les gisements de charbon de qualité comparativement élevée sont épuisés, les lavours sont alimentés avec des charbons inférieurs et plus difficiles à laver. D'où les conditions suivantes :

- Augmentation de la teneur en cendres des mélanges de tout-venant dans les lavours
- Accroissement de la proportion de ces fines (sous 0,5 mm) dans la charge d'alimentation
- Problèmes opérationnels et de déséquilibre de la charge dans les appareils du circuit et de lavage
- Restrictions de production et disponibilité des usines de préparation du charbon.

L'Inde compte 19 lavours, 15 appartenant à la Coal India Ltd (CIL), deux à la Steel Authority of India Ltd (SAIL) et deux à la Tata Iron & Steel Co. (TISCO). La principale cause de l'utilisation réduite des lavours peut être les pannes d'électricité et la pénurie de charbon brut. Le fait que l'entretien préventif ne soit pas ancré dans les habitudes a aussi contribué à une exploitation non optimale des lavours.

Par l'introduction de circuits de lavage modernes et d'une automatisation perfectionnée, il est possible de laver ces charbons jusqu'à une teneur de 16 à 17 % de cendres. Bien que cela demeure le défi le plus difficile à relever pour tout investisseur, ce le sera pour le plus grand intérêt du pays. **En même temps, les technologies d'enrichissement des pays industrialisés ne peuvent pas s'appliquer directement étant donné les caractéristiques particulières du charbon indien. Il est donc essentiel de recourir au savoir-faire et à l'expertise des Indiens dans ce domaine.**

Les investisseurs étrangers et le secteur privé indien pourraient s'associer dans le domaine de l'extraction et de l'enrichissement du charbon pour la production de charbon cokéfiant à faible teneur en cendres.